

Hommage du Snes47 à Anne-Laure Tidjiti

(Charles parle)

À la famille d'Anne-Laure, à ses amis, ses camarades, ses collègues,

C'est comme ancien responsable syndical du SNES et de la FSU que je veux témoigner aujourd'hui de l'engagement exemplaire de notre amie et camarade Anne-Laure.

Anne-Laure a été une militante syndicaliste reconnue et efficace, du SNES et aussi de la FSU quand celle-ci a remplacé la FEN. Elle a été syndicalement active dans les établissements du département où elle a exercé : au collège Kléber Thoueillès de Monsempron-Libos, au collège Théophile de Viau du Passage d'Agen, et à Agen, au collège Ducos du Hauron d'abord puis au lycée Bernard Palissy, son dernier poste.

Partout où elle a enseigné, Anne-Laure a impressionné par sa défense intransigeante des collègues, de la profession d'enseignant, de la qualité de l'enseignement, du service public d'Éducation Nationale de plus en plus mis à mal par les politiques successives...

Femme aux convictions bien chevillées, notre amie était sans concession dans sa défense de la laïcité, des droits des minorités, d'un féminisme égalitaire.

Forte de ses engagements progressistes, Anne-Laure les a concrétisés par sa participation aux instances départementales de son syndicat. Elle a marqué de sa propre personnalité les débats internes et l'action revendicative du syndicat. Éluë au bureau de la section SNES de Lot-et-Garonne, elle y a apporté sa connaissance du terrain, des problèmes des collègues et des élèves, avec une fermeté de positions en faveur d'un enseignement démocratisé et de qualité. Secrétaire départementale adjointe puis Secrétaire, elle en était encore Secrétaire adjointe ces derniers temps.

Anne-Laure a aussi participé aux instances académiques du syndicat. Elle a de plus été élue commissaire paritaire du SNES ce qui impliquait des déplacements fréquents à Bordeaux. Elle a donc prolongé à ce niveau son engagement pour la défense des intérêts des collègues, sans jamais oublier ceux des élèves. Travail parfois ingrat empiétant largement sur les vacances...

Des vacances pendant lesquelles Anne-Laure aimait, tant qu'elle a pu le faire, aller en Provence pour participer au festival de théâtre d'Avignon ou pour écouter des concerts du Festival de piano de La Roque D'Antheron. Elle jouait elle-même du piano.

Anne-Laure aimait la musique, elle aimait aussi la fête partagée.

Nous sommes nombreux à avoir été marqués par la culture et par les qualités humaines de notre amie. Son sourire, sa bienveillance, sa pugnacité, toujours avec un grand respect de ses interlocuteurs, y compris dans des débats qui pouvaient être vifs, toutes ces qualités d'Anne-Laure sont gravées dans ma mémoire. Elles resteront, je n'en doute pas, dans nos mémoires à tous.

La mémoire c'est un fil qui se tisse et que Geneviève va prendre maintenant, en tant que porte-parole du secrétariat actuel du Snes47.

(Geneviève parle)

Devenue secrétaire départementale du SNES en 2006, Anne-Laure a développé et approfondi une expérience militante déjà solide, animant l'équipe du secrétariat avec fermeté, mais aussi écoute, humour et bonne humeur, et travaillant en lien étroit avec le Snes académique et la Fsu.

Quand la maladie s'est imposée dans sa vie, en novembre 2019, nous avons d'abord cru qu'il était de notre devoir de la décharger au maximum des affaires du Snes afin de la laisser se reposer. Mais nous avons vite compris notre erreur. Car, dès que la maladie et ses traitements douloureux lui laissaient quelque répit, elle nous demandait de la tenir informée des affaires et des luttes en cours, participait à des visios, nous envoyait des messages, des textes, nous faisant ainsi bénéficier de ses analyses et propositions. Jusqu'à ce dernier printemps, elle a tenu à participer à notre permanence téléphonique où elle se montrait toujours aussi efficace et pertinente pour conseiller les collègues. Ainsi, jusqu'à ses tout derniers jours, a-t-elle continué à militer en coulisses : c'était sa façon de combattre la maladie, c'était aussi peut-être une façon d'appriivoiser peu à peu l'idée de sa propre fin, en transmettant tout ce qu'elle pouvait à ceux qui allaient devoir prendre sa relève.

Anne-Laure, aujourd'hui nous sommes présents pour témoigner et t'accompagner, toi, ta famille et tes proches. Ceux d'entre nous qui en sont empêchés, le regrettent beaucoup et nous accompagnent de leur pensée.

Comme eux, nous allons mener une difficile bataille : nous allons combattre notre peine : celle de ne plus t'avoir à nos côtés, toi, notre camarade, notre amie, qui as lutté pendant des années contre les politiques néo-libérales, les injustices et les discriminations.

Tu étais notre battante-combattante ! Déterminée lors des manifestations, implacable face aux défaillances de notre administration, tenace dans la défense des valeurs humanistes et syndicales qui t'étaient si chères.

Nombreux sont tes amis, tes collègues, tes collègues-amis, les adhérents du Snes, connus ou inconnus, dont certains sont devenus des amis ... car tu étais très généreuse en amitié et toujours curieuse des autres... Nous sommes très nombreux à avoir bénéficié de ton soutien actif et efficace au cours de toutes ces années, de ton dévouement, de ton empathie car, même affaiblie par la maladie, tu te souciais des autres : ton humour, ton attitude toujours positive et ta fidélité nous manqueront énormément.

Mais aujourd'hui, tu accomplis un dernier tour de force militant : voilà qu'exprimant tes dernières volontés, tu nous convies à une ultime manif, une étrange manif, dans un cimetière ! Nous n'avons pas l'habitude... Mais que peut-on revendiquer dans un cimetière, nous sommes-nous demandés ? Si ce n'est la vie éternelle, n'est-ce pas ?

Car oui, de tout coeur, nous aurions voulu pour toi la vie éternelle ! Si c'était en notre pouvoir...

Mais nous ne connaissons qu'une seule façon de te faire vivre encore, au-delà de la mort, c'est de garder ta mémoire en continuant de faire vivre les valeurs que tu as mises en actes depuis des années de façon exemplaire, valeurs qui sont les tiennes, mais aussi les nôtres, celles du SNES-FSU, au-delà celles de tous les progressistes, et que je résumerai ainsi, à partir des nombreux échanges que nous avons eu :

- la première est la solidarité, que tu as exercée sans faille au cours de ta carrière, et qui va de pair avec le refus des injustices et des discriminations. Dans un monde où le néolibéralisme instaure partout la mise en concurrence et le culte de l'individu, il est plus que jamais important pour notre survie à tous de créer et de faire vivre du collectif ;

- la deuxième, c'est la défense du Service Public, en particulier celui de l'Education, aujourd'hui fortement dégradé par les suppressions de postes, de classes et les réformes successives. Car militer syndicalement, c'est pour toi, comme pour nous, une dimension plus forte, plus intense, de notre implication dans notre métier : une manière de faire vivre et advenir notre idéal d'une Ecole qui serait véritablement émancipatrice pour tous les élèves, quelles que soient leurs difficultés ou leurs origines. Et cela nécessite évidemment que nos responsables politiques nous en donnent les moyens au lieu de nous les retirer !

- enfin la troisième valeur que tu as incarnée, c'est cette façon de toujours garder la tête haute, non par vanité, mais par conscience de ta propre dignité, de la valeur de ton travail, en un mot il s'agit du respect de soi. En cette époque où le métier d'enseignant est sans cesse attaqué voire bradé, où notre professionnalisme est souvent mis en doute, suivons ton exemple et évitons de nous lamenter ou nous flageller, gardons la conscience de notre dignité professionnelle, de la valeur inestimable de notre métier et battons-nous !

Ce sont ces trois valeurs conjuguées qui ont donné à Anne-Laure la force combative que nous admirons tous et l'espoir invincible que malgré les régressions actuelles, non, tout n'est pas perdu : un autre monde est possible, où les valeurs de l'humain primeront enfin sur celles du profit ! À condition que nous ayons conscience de notre force personnelle, de la force du collectif, et que ... nous nous retroussions tous les manches pour mener les combats à venir !

Anne-Laure, je suis sûre que c'est ce message que tu souhaitais entendre proférer une dernière fois avant de t'en aller, avant de nous quitter ... Tu vois, nous portons du bleu, ta couleur préférée, pour rêver en bleu d'un monde meilleur dans lequel tu croyais et pour lequel tu t'es engagée avec force et conviction, depuis très longtemps.

Dès la rentrée, nous, l'équipe du Snes47, mais aussi tous les collègues, avec tous les progressistes qui nous entourent, nous aurons la lourde tâche de poursuivre ces combats ; le souvenir de ta force et de ta ténacité nous guidera : pour tout cela, du fond du coeur : merci Anne-Laure !